



HANDICAP

Le SAJ de Montluel est :

- Pensé pour 10 adultes entre 18 et 60 ans porteurs de troubles du spectre de l'autisme avec une déficience intellectuelle légère à modérée.
- Non médicalisé.

Il accueille ses bénéficiaires :

- 210 jours par an
- Du lundi au jeudi de 9 h à 16 h et le vendredi de 9 h à midi (l'après-midi étant consacrée aux réunions d'équipe).

Il s'appuie sur 5 professionnels :

- 1 éducatrice spécialisée
- 2 moniteurs-éducateurs
- 2 agents de service intérieur

Adapei de l'Ain
20 avenue des Granges Bardes
Bourg-en-Bresse

04 74 23 47 11
siegesocial@adapei01.fr

Faciliter l'inclusion

SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR MONTLUEL

Après le déjeuner, la journée a continué avec une visite de l'ESAT Le Pennessuy et un temps de questions avec une représentante de la MDPH.

Les portes sont ouvertes

Ouvert au printemps, le SAJ de Montluel propose une réponse aux adultes porteurs de troubles du spectre de l'autisme (TSA) du secteur. Le service, fermement tourné vers le milieu ordinaire, agit comme un tremplin vers l'autonomie et le monde professionnel.

PAR **CHRISTOPHE MILAZZO**

Après deux ans de réflexion et de travaux, le SAJ de Montluel a ouvert en avril avant que les premiers bénéficiaires commencent leur stage à partir du 26 mai. À l'époque, l'équipe n'était pas encore au complet. « *On a construit l'emploi du temps avec ce qu'il était possible de faire, sans trop le charger : sport, rencontres, activités manuelles...* », se souvient Solène Claudel, éducatrice spécialisée. « *On est allé acheter du matériel à la recyclerie, on a fait pas mal de récup, on a mis en place des liens avec la bibliothèque. Cet été, on est sorti, on a fait des balades, du vélo-rail...* » Fin août, Dorine et Florent, moniteurs-éducateurs, ont rejoint le service dont l'ambition est d'accompagner ses bénéficiaires vers plus d'autonomie et dans le milieu professionnel. « *C'est un tremplin pour créer du lien social, maintenir et développer des apprentissages* », résume Hélène Trivellin, sa directrice. Dans cette optique, les équipes ont été formées aux méthodes d'accompagnement adaptées telles que l'éducation structurée. « *On leur propose ce dont ils ont besoin. Si une personne réclame des pictogrammes pour ne pas s'éparpiller, on en mettra en place. L'objectif est de faciliter le plus possible l'inclusion* », souligne Florent.

UNE RÉFLEXION GLOBALE

Sur ce point, la localisation a été pensée pour favoriser les rencontres et déstigmatiser le public porteur de TSA. Le SAJ est installé au rez-de-chaussée d'un immeuble, situé au cœur d'un quartier proche du centre-ville où se mêlent entreprises, administration et complexe sportif. « *D'entrée de jeu, on est allé frapper aux portes pour nous présenter.* » Il est à deux pas de la gare, facilitant les déplacements et permettant aux bénéficiaires qui le pourraient de venir au SAJ de manière autonome. À l'intérieur, tout a été pensé pour respecter les particularités sensorielles du public. Les stimuli ont été limités, des variateurs de lumières ont été installés et l'isolation acoustique a été renforcée. Les couleurs sont neutres et chaque espace est clairement identifié. Le service se compose d'une salle d'accueil et de trois grandes salles d'activité comprenant un atelier pour travailler le versant préprofessionnel. Un vestiaire a été aménagé pour reproduire le fonctionnement du monde du travail. Une salle de bains et une cuisine permettront de renforcer l'autonomie dans la vie quotidienne tandis qu'une salle de retrait a été pensée pour s'isoler en cas de besoin. ■

PARTENARIATS

« On a cherché des partenaires tous azimuts »

L'ouverture sur la cité et le milieu ordinaire sont au cœur du projet du SAJ. À ce titre, les équipes ont multiplié les échanges pour développer des partenariats variés.

De mai à août, l'une des priorités était de présenter le SAJ aux acteurs du territoire pour se faire connaître et réfléchir à d'éventuelles actions communes. Les professionnels ont ainsi rencontré les établissements médico-sociaux voisins dans le Rhône et l'Ain (IME, SAJ, ESAT) afin d'être mieux identifiés. « *On a aussi travaillé pour être présents dans le maillage associatif de Montluel* », résume Solène Claudel. Le SAJ a par exemple été intégré aux actions



Les tables et les meubles du SAJ de Montluel ont été réalisés par les ateliers métallerie et menuiserie de l'ESAT Le Pennessuy de Viriat, mettant en avant les savoir-faire de l'Adapei.

de l'espace de vie sociale de la commune telles que les cafés des habitants ou la Semaine bleue. « *On a cherché des partenaires tous azimuts, sans s'arrêter à un secteur* », rappelle Florent. Dans le domaine du sport, une étudiante de STAPS¹ a inclus le SAJ de Montluel dans des séances hebdomadaires organisées avec celui de Villars-les-Dombes et l'IME de la Côtière. Une initiative qui s'ajoute aux activités proposées par les professionnels du service. Dans le cadre d'un partenariat avec une friperie associative de Trévoux, les bénéficiaires se rendent une fois par semaine à Saint-Maurice-de-Beynost, l'occasion d'également travailler l'autonomie dans les transports. Ils y récupèrent des vêtements pour ensuite les contrôler au SAJ. « *Ça réclame de la concentration et d'être minutieux, car les vêtements seront vendus* », explique Dorine, l'éducatrice à l'origine de ce partenariat. « *Dans un deuxième temps, nous pourrions laver le linge et le repasser au SAJ pour travailler les autres aspects de la vie quotidienne.* »

UN PAS DANS LE MILIEU PROFESSIONNEL

Des contacts avec l'ESAT de Villars-les-Dombes ont permis d'organiser des temps en immersion pour découvrir la production dans le milieu protégé.



En pleine activité de tri, Lucas est un ancien de l'IME (institut médico-éducatif) le Prélion qui a commencé par un stage au SAJ avant son intégration. Très créatif, il apprécie le dessin, le découpage, le collage, mais aussi le string art.

Débutant par du conditionnement, ces échanges pourraient se diversifier et s'étendre à une journée avec un partage de repas. Dans le milieu ordinaire, un partenariat a été conclu avec l'Intermarché de la Boisse pour un travail de mise en rayon. « *De petites adaptations sont envisagées : on sera sur des produits non périssables pour éviter la pression de la rotation* », explique Florent. « *On cherche des partenaires pour commencer par des stages. Si ça se passe bien, pourquoi ne pas évoluer vers des emplois ?* » ■

¹ Sciences et techniques des activités physiques et sportives

Un peu d'histoire

Le SAJ à Montluel trouve son origine dans un appel à projets du Conseil départemental à la suite d'une cartographie des besoins sur le secteur Dombes, Côtière, Val de Saône. Désireuse de s'implanter sur une zone où elle ne disposait d'aucune structure, l'Adapei a répondu en choisissant Montluel. Dynamique, la commune comptait de nombreux projets immobiliers pour accueillir le projet dans de bonnes conditions, profitait

d'un large bassin de ressources humaines et était idéalement située sur le plan des transports. L'un des objectifs du service, non médicalisé et imaginé pour ne pas être couplé à une solution d'hébergement, était d'apporter une réponse dans le secteur adulte aux jeunes restés en IME après 18 ans, les fameux « amendements Creton ». Le projet de l'Adapei est retenu au printemps 2023. Une période de réflexion stratégique a démarré, s'ac-

célérant à l'automne 2024. Cette période a aussi été marquée par des contacts fréquents avec les élus, la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), les CCAS (centres communaux d'action sociale), ainsi que les établissements et services de la psychiatrie et du médico-social. La qualité de la démarche entreprise a été reconnue par une labellisation du SAJ par le Centre ressource autisme Rhône-Alpes. ■